
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

LA VILLE MINIÈRE DE RØROS ET SA PÉRIPHÉRIE (NORVÈGE) - ID N° 55bis

L'UICN a examiné la proposition de ce paysage culturel d'après des études théoriques et les commentaires de trois évaluateurs indépendants et a communiqué les commentaires suivants au Groupe d'experts du patrimoine mondial de l'ICOMOS.

- a) Le bien proposé ne présente pas de valeurs naturelles intrinsèques d'importance internationale et une bonne partie de son caractère naturel a été perdue ou, du moins, l'importance intrinsèque des caractéristiques et valeurs naturelles est relativement faible.
- b) Les principales valeurs naturelles, y compris les plateaux et les lacs, semblent se trouver dans la zone tampon plutôt que dans les limites du bien proposé ou même beaucoup plus loin, en dehors de la zone tampon. Le dossier de la proposition indique que les forêts de la région ont été décimées en 50 ans après le début de l'exploitation du cuivre; la pollution et le pâturage ont empêché les forêts de repousser et la ville de Røros a été laissée dans un paysage déboisé. La régénération de la forêt est en cours.
- c) La zone tampon comprend des secteurs du Parc national de Femundsmarka et du Parc national de Forollhogna qui sont importants pour la conservation de la biodiversité. Dans le premier, on trouve des ours, des gloutons, des lynx et des espèces d'oiseaux rares comme l'aigle royal et le balbuzard pêcheur. Le Parc national de Forollhogna est contigu à des aires protégées de Suède et l'on y trouve une végétation alpine basse, riche en landes et en saules. C'est un habitat important pour les dernières populations de rennes d'Europe. Ainsi, du point de vue de la définition des paysages culturels données par la Convention du patrimoine mondial, à savoir «œuvres conjuguées de l'homme et de la nature», l'ICOMOS pourrait se demander dans quelle mesure le paysage proposé est réellement un paysage culturel et dans quelle mesure il s'agit surtout d'un paysage minier où la plupart des valeurs naturelles ont été subjuguées par les activités anthropiques. L'ICOMOS pourrait aussi se demander si des caractéristiques clés relatives à l'interaction entre l'homme et la nature sont situées dans la zone tampon plutôt que dans le bien proposé.
- d) Un point capital, qui n'est pas traité de manière satisfaisante dans le dossier de la proposition, concerne les mesures de gestion nécessaires pour atténuer la pollution par les métaux lourds provenant de l'exploitation minière et par le drainage minier acide. Il y a eu une tentative de restauration visant à couvrir les déchets tandis qu'ailleurs, la protection des éléments du patrimoine culturel aurait été privilégiée dans l'application des mesures de réduction de la pollution. Le dossier de la proposition note que la diversité des méthodes de prévention de la pollution est un intérêt du bien mais n'indique pas clairement les impératifs actuels et futurs de réduction de la pollution. Il y a donc contradiction entre le témoignage de la présence des mines et la nécessité de poursuivre les interventions pour réduire les impacts de la pollution minière. La solution apportée par l'État partie à cette question est un problème important que l'ICOMOS doit prendre en compte dans son évaluation.
- e) Les évaluateurs de l'UICN ont noté la nature positive de plusieurs aspects de la proposition et les efforts de l'État partie concernant le bien proposé et sa zone tampon :
- l'investissement conséquent dans la participation des acteurs et des communautés a abouti à un niveau élevé d'appui pour les approches de gestion proposées;
 - la fourniture de financements spéciaux pour soutenir les systèmes d'occupation des sols nécessaires et les pratiques d'agriculture traditionnelle. L'appui financier aux régimes de pâturage sur les pâturages d'été et, en conséquence, pour empêcher l'abandon de ces derniers sont un aspect important du maintien des valeurs du bien et il convient d'éclaircir l'engagement à long terme à ce sujet;
 - les mesures à adopter, du point de vue de la gestion prévue pour le bien, semblent être complètes et avisées sur le plan opérationnel, pour ce qui concerne les valeurs naturelles indiquées dans le bien proposé.